

# Les candidats passent sur le grill du monde associatif

Délais d'obtention de subventions, favoritisme, manque de locaux et de dialogue, angoisse d'afficher une indépendance politique, les acteurs associatifs ont poussé les postulants à la mairie à se positionner

Association rime avec passion. Samedi, dans l'immeuble le Ligoures qui héberge Pays d'Aix Associations -- qui fédère 650 associations sur le millier qui existerait à Aix --, cela rimait avec tension, revendications, valorisation, et bien sûr subventions. Dans les quatre grandes thématiques que Pays d'Aix Associations avait soumises aux candidats (seule Catherine Rouvier, Rassemblement Bleu Marine, était absente et non représentée, Ndlr), les subventions -- et le chemin de croix que représente parfois le parcours pour en obtenir, doublé du sentiment de favoritisme qu'ont certains -- apparaissent en premier. "Bien sûr, la procédure d'obtention d'une subvention est trop complexe, démarrait Édouard Baldo, le candidat socialiste, nous créerons des commissions extra-municipales auxquelles participeront toutes les associations. Les associations auront aussi accès direct à un adjoint délégué dédié à la vie associative".

De son côté Bruno Genzana (UDI) fusillait d'emblée Gérard Bramoullé -- adjoint aux finances et aux associations de Maryse Joissains --, grand absent de ce débat (le maire sortant était représenté par Éric Chevalier, président de Pays d'Aix Associations pendant son premier mandat): "C'est quand même l'homme qui a dit 'qu'aider les associations c'est prendre de l'argent, par l'impôt, à ceux qui savent quoi en faire pour le donner à ceux qui ne savent pas



Samedi, dans l'immeuble du Ligoures à Encagnane, Pays d'Aix Associations a pour la première fois organisé un débat -- qui fut passionnant et essentiel -- entre les candidats à la mairie. / PHOTO SOPHIE SPITERI

quoi en faire! On ne peut pas dire qu'on va effacer les longues procédures, cela serait mentir, mais on fera une commission ouverte officiellement à l'opposition, car pour être conseiller général depuis 20 ans, je sais trop comment marche le favoritisme dans ce département. Heureusement, à Aix ça n'est pas trop choquant". Jean-Louis Keita allait lui proposer un tout autre angle de vue: "Demander une subvention n'est pas un préalable à la constitution d'une association, c'est presque un constat d'échec. On est passionné quand on crée une association, alors on se retrouve les manches et on encaisse des cotisations et c'est quand cela va mal qu'on va chercher des subventions! Parce qu'une association de boules ou de cartes, c'est bien, mais ça n'est pas essentiel

**"Le problème c'est que des associations pallient trop souvent des carences de l'État"**

au bien-être de la cité".

Anne Mesliand, pour le Front de Gauche, de percuter: "Demander une subvention ça n'est pas pour se faire plaisir! Le problème c'est que des associations pallient trop souvent les carences de l'État". Stéphane Salord, pour la liste de François-Xavier de Peretti, annonçait lui que "tout sera mis sur la table et ça sera du boulot parce qu'il y a 1200 demandes de subventions par an! Et il n'y aura pas un élu unique, cela serait lui faire un mauvais cadeau, nous créerons

un conseil de la vie associative et le critère essentiel sera l'utilité sociale".

Autre axe de réflexion important: l'avenir du monde associatif local au cœur de la future Métropole. Alors qu'Éric Chevalier, au nom de Maryse Joissains, et Bruno Genzana ne voulaient pas en entendre parler et ne jureraient que par une gestion locale de la vie associative, et que les autres intervenants, comme Stéphane Salord évoquaient le fait qu'il "faudra faire avec et faire au mieux pour y apparaître en bonne place", pour Jean-Pierre Lanfrey, colistier Europe Ecologie-les Verts de François Hamy: "La charte qui lie les associations et le conseil municipal doit évoluer à chaque élection car nous ne sommes pas que des chiffres et il faut inscrire notre cadre de réflexion au niveau intercom-

**"C'est bien et sain quand la vie associative est politisée"**

munal et métropolitain pour une meilleure synergie des associations". Et de réclamer que des lieux emblématiques comme le Grand Théâtre de Provence soient mis à disposition des associations, sur certains créneaux horaires.

Dans le parterre d'une centaine de personnes, Christian, un sociologue, lançait un passionnant débat sur "la liberté de parole, de pratiques et d'engagements des associations au risque de se voir mises en danger voire carrément de voir leurs subventions sucrées". Anne Mesliand sautait sur l'occasion: "Ce problème d'indépendance des associations, nous le réglerons en prenant le risque de le favoriser et d'ailleurs ça n'est pas un risque mais une nécessité pour la politique et la démocratie!"

Édouard Baldo (PS) d'enchaîner: "Les associations structurées auront automatiquement la parole au sein des conseils de quartiers et elles seront un contre-pouvoir et pourquoi pas? Moi je ne crains pas les contre-pouvoirs!"

Jean-Pierre Lanfrey pour les Verts d'ajouter: "C'est bien et sain quand la vie associative est politisée, et d'ailleurs pour nous l'éducation populaire c'est l'avenir". Et Stéphane Salord, pour François-Xavier de Peretti, d'aller chercher l'inspiration au nord: "Il faut qu'on soit moderne! Dans les pays scandinaves ou aux États-Unis, ils font faire des projets participatifs d'envergure à des gosses d'à peine 10 ans!" **Romain CAPDEPON**  
rcapdepon@laprovence-presse.fr

**"Demander une subvention n'est pas un préalable, c'est presque un constat d'échec."**

**L'INTERVIEW** de Jean-Dominique Giacometti, directeur de Pays d'Aix Associations

## "Une enveloppe de 16M d'€ de subventions chaque année"

**Quelle enveloppe est consacrée aux subventions?**

Environ 16 millions d'euros chaque année. Ce montant n'a que très peu évolué sur les deux mandats de Maryse Joissains. Gérard Bramoullé (l'adjoint aux finances et à la vie associative) a les défauts qu'il a, pas en tant que personne mais en tant que libéral vis-à-vis des associations, mais il serait faux de dire qu'il a tué les associations en les étranglant. Les variations d'enveloppe globale viennent de choses exceptionnelles comme en 2012 la subvention d'1,2 million d'euros à MP2013 ou le changement de statuts de certaines associations comme les crèches qui sont passées en délégation de service public en 2012.

**Combien d'associations en bénéficient et dans quelle catégorie d'activités?**

Environ 1200 associations font une demande chaque année, et la moitié obtient une subvention qui va de 200 euros à 1,2 million d'euros pour le Festival d'Art Lyrique. Mais il faut aussi considérer le fait qu'au moins la moitié des associations aixoises bénéficient d'un soutien comme la mise à disposition d'un bureau, d'une salle, d'un terrain ou tout simplement de l'espace public, et tout cela pèse plus en valeur que les subventions. Les associations peuvent se répartir ainsi: 30% dans la culture, 25% dans le sport, 25% dans les solidarités et les 20% restants sont par exemple

pour des associations type relations internationales etc.

**Le chemin pour l'obtention d'une subvention est-il chaotique et quelle serait la solution pour l'alléger?**

Cela prend entre 3 et 4 mois, depuis le dépôt de dossier, en passant par la direction et l'élu concernés par votre secteur d'activités, puis par le conseil des adjoints et ensuite le conseil municipal pour être voté, et enfin par le contrôle de légalité en sous-préfecture!

Il faudrait multiplier la pratique de la convention pluriannuelle d'objectifs qui permet de toucher 50% de la subvention en février au lieu d'avril ou mai (le prési-

dent de Pays d'Aix Associations, Gérard Pellissier, estime lui qu'il faudrait également uniformiser les dossiers de demandes entre la mairie et la Communauté du Pays d'Aix, Ndlr).

**Donner une subvention c'est influencer un vote?**

Celui qui paye ne peut pas capter l'attention de tous les membres d'une association, ça serait illusoire de croire cela. Et puis si c'était si facile, un maire ne perdrait jamais une élection car on estime qu'au moins 20% de la population est engagée dans une association et donc bien plus à simplement en profiter...

Propos recueillis par R.C.

## L'ÉCHO

● **De Peretti décroche son doctorat en philosophie.**

"Certitude, évidence et vérité chez Descartes: la question du fondement cartésien de la connaissance", évidemment ça ne vous dira pas grand-chose! Mais visible-ment, les 1033 pages de thèse -- "sur lesquelles j'ai travaillé plusieurs heures, chaque jour, depuis quatre années" précise l'auteur -- et les 5 heures de soutenance, samedi, ont convaincu un jury de cinq spécialistes européens de Descartes de décerner à François-Xavier de Peretti, le grade de docteur de l'Université Aix-Marseille. Le terme donc d'un long travail mais aussi d'une polémique qui était née en 2010 lorsque le conseil général avait voté une bourse de 30 000 euros au thésard. Le groupe UMP avait même voté contre cette délibération. "On connaît sa personnalité: l'ancienne tête de liste Modem qui s'associe avec le socialiste Medvedevsky! C'est choquant" avait argué dans nos colonnes Martine Vassal, patronne du groupe UMP au conseil général. "C'était un faux procès, rétorque aujourd'hui FXdP, c'est une politique habituelle que mène le conseil général d'aide à la recherche universitaire! Désormais, avec ce grade obtenu et le travail fourni, on peut même dire qu'ils ont bien investi l'argent public. Et cela me conforte dans mon statut de candidat qui ne court pas le mandat pour avoir des activités ou pour en vivre".

Et comme la politique n'est jamais bien loin, le candidat à la mairie aixoise annonce qu'il tiendra, vendredi prochain, une conférence de presse sur ses projets en terme de partenariat entre la ville, l'enseignement supérieur et la recherche. "Le parcours que je viens de faire m'y a rendu très sensible". **R.C.**

## LES PHRASES

● **"La logique de concurrence avec Marseille de @marysejoissains est suicidaire!"** Édouard Baldo (PS) a "retwité" les propos de son colistier Jean-Jacques Politano. Mais aussi celui des Jeunes @avecBaldo:

● **"Tractage pluvieux tractage heureux".**

● **"Foutaises, mauvaise foi ou méconnaissance des dossiers".**

Jean-Marc Perrin, élu à la Duran sur sa page Facebook, dénonce les rumeurs: non, il n'y aura pas de camp de ROMS dans le quartier, qui ne va accueillir les quartiers nord de Marseille, et l'Airbus A 380 ne va pas atterrir régulièrement sur l'aérodrome des Milles.